

E-EN-TARDENOIS (Marne) - L'Eglise et la Fontaine de la Forge

mon unique maître





- SAINT-MANDÉ - VILLE-EN-TARDENOIS - - L'HISTOIRE D'UNE ADOPTION -



De retour d'exode en août 1918, après plus de deux mois d'occupation allemande, les premiers habitants découvrent leur village détruit à près de 70%. Leurs intérieurs ravagés, pillés, le mobilier brisé ou disparu. Courageusement ils vont devoir surmonter une dure et éprouvante situation.

En 1919, M^r Charles Digeon, maire de Saint-Mandé, de passage à Ville-en-Tardenois mesure l'ampleur des dégâts et la précarité encore visible dans les foyers. Bouleversé et sensibilisé par les besoins manifestes de nos concitoyens, M^r Digeon, dans un remarquable élan de solidarité, propose aux Saint-Mandéens d'apporter un soutien exceptionnel à notre commune. Lors de sa séance du 28 juillet 1919, faisant preuve d'une exceptionnelle prodigalité, le conseil municipal de Saint-Mandé adopte le projet présenté par son maire.

Une première subvention de 10 000 francs est immédiatement allouée à notre petite cité martyre. Par la suite, une contribution importante sous forme de collectes va rassembler quantité de produits de première nécessité ; victuailles, linge de maison, vêtements... représentant un soutien vital pour une fraction la plus démunie de la population. Compte-tenu des souscriptions publiques et du bénéfice des matinées artistiques et récréatives auxquelles les "concerts Saint-Mandéens" vont prendre une large part, c'est au total la somme très élevée de 60 000 francs mise à la disposition de notre commune.

La première visite officielle de Saint-Mandé à sa filleule avait donné lieu à une réception toute particulière en hommage à sa générosité spontanée pour venir en aide à la population de Ville-en-Tardenois. Par la suite, chaque rencontre, lors de cérémonies ou invitations faisait revivre la chaleur de ces mêmes sentiments. Actuellement au village, nous ne sommes plus que trois "anciens" à avoir recueilli les témoignages de nos aînés témoins et victimes de cette époque.

Me concernant, à travers les récits de mes parents et au-delà de leurs souffrances, j'ai pu mesurer la ferveur reconnaissante des habitants envers la ville de Saint-Mandé.

Après le premier quart de ce XX^e siècle et une guerre plus tard, je n'ai pas souvenance de rapports entre nos deux communautés (hormis peut-être quelques relations épistolaires de convenances ?).

En 2014, la réception de nos édiles par la ville de Saint-Mandé a donné lieu à une sympathique et cordiale prise de contact. En retour, la cité Saint-Mandéenne a répondu favorablement à l'invitation de Ville-en-Tardenois pour assister aux cérémonies du 11 novembre 2015.

En présence de la délégation Saint-Mandéenne, accompagnée par le conseil municipal des jeunes et d'une nombreuse assistance, parmi laquelle les enfants des écoles, les cérémonies ont revêtu un caractère exceptionnel. Événement historique à travers lequel le passé et le présent se télescopent pour perpétuer l'esprit de sacrifice et rendre hommage à nos valeureux combattants, mais aussi remémorer l'altruisme de Saint-Mandé à l'égard de notre petite communauté.

Aujourd'hui, le vieil observateur que je suis se félicite de la renaissance des liens qui nous unissent et qui vont à nouveau s'inscrire dans la prochaine rencontre mémorielle lors des manifestations commémoratives du centenaire de la grande guerre à Ville-en-Tardenois.

Roger Le Blanc - Août 2018

















MORTS
POUR LA FRANCE

P. BARRAUD	1 ^{er} sep. 1914
A. BARRAUD	4
C. BARRAUD	13
F. BARRAUD	20
G. BARRAUD	20
H. BARRAUD	20
J. BARRAUD	20
K. BARRAUD	20
L. BARRAUD	20
M. BARRAUD	20
N. BARRAUD	20
O. BARRAUD	20
P. BARRAUD	20
Q. BARRAUD	20
R. BARRAUD	20
S. BARRAUD	20
T. BARRAUD	20
U. BARRAUD	20
V. BARRAUD	20
W. BARRAUD	20
X. BARRAUD	20
Y. BARRAUD	20
Z. BARRAUD	20

